

Edito

Les objets connectés envahissent chaque jour davantage notre quotidien. Ceux en Santé commencent à trouver leur place à l'Officine. Ils devraient prendre de plus en plus d'importance dans les années à venir, sous l'impulsion du patient et de l'équipe officinale. Nos étudiants doivent donc être ouverts à leur usage, en comprendre leurs avantages et leurs limites.

Les objets connectés de santé représentent aussi un nouveau marché, un relais de croissance pour les futurs pharmaciens d'Officine. Dans un contexte où le modèle économique des officines est en pleine évolution, intégrer ces nouveaux services peut constituer un véritable enjeu.

Depuis 2015, la Faculté de Pharmacie de Nancy dispose d'une unité d'enseignement qui leur est dédiée. Notre ambition est d'accompagner nos étudiants dans les mutations de leur profession, de les sensibiliser au fait que leur métier change et que la révolution numérique les concerne. Nous avons l'obligation de les former aux réalités de demain...

Raphaël DUVAL

Doyen de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Lorraine



Photographie © David Frutos

ZOOM SUR

LES OBJETS DE SANTE CONNECTÉS

LA PHARMACIE DU FUTUR

On se plaît à imaginer à quoi ressemblera l'Officine de demain. Un lieu d'accueil dans lequel le patient recevra une consultation à distance à travers un écran ? Un espace sans boîte où, après le diagnostic posé par un médecin, le pharmacien imprimera en 3D les médicaments prescrits ? Mythe ou réalité ? Sachez que cette technique a déjà été testée aux USA et que la législation a autorisé [la première impression 3D d'un médicament contre l'épilepsie](#). Bien que cette technologie n'existe pas encore dans nos officines françaises, la révolution numérique est en route. Pour preuve : les objets de santé connectés qui inondent le marché. Du bracelet qui analyse la fréquence cardiaque au pilulier intelligent, en passant par le lecteur de glycémie pour les patients diabétiques, ces nouveaux objets et applications commencent à

révolutionner le quotidien des patients dans le suivi de leur pathologie et l'observance de leur traitement. Face aux enjeux de santé publique et de sécurité que soulève le marché des objets connectés, le pharmacien a un rôle central à jouer. Sous condition qu'il développe deux compétences clés : le conseil pour choisir et utiliser ces objets et la capacité à interpréter les données médicales qu'ils produisent. Deux atouts qui cadrent parfaitement avec la loi HPST de 2009 et leurs nouvelles missions : des entretiens pharmaceutiques à l'éducation thérapeutique. En intégrant ces nouveaux services à leur offre de soins les pharmaciens vont s'affirmer comme des partenaires de choix dans le suivi des pathologies chroniques, mais aussi dans une démarche de prévention active. Pour répondre à l'émergence de ces nouvelles pratiques liées au numérique, une formation adéquate des pharmaciens est nécessaire. C'est cette conviction qui a incité la Faculté de Pharmacie de Nancy à intégrer au programme de formation de ses étudiants une unité d'enseignement qui leur est dédiée.

A LA FACULTE DE PHARMACIE DE NANCY

Des enseignements autour de la santé connectée

« Depuis quatre ans nos étudiants en 6^e année, filière officine, suivent un enseignement obligatoire d'une trentaine d'heures sur les objets de santé connectés. Les cours sont construits dans un concept de formation-action. Les étudiants ont l'occasion de rencontrer et d'échanger avec différents intervenants extérieurs impliqués dans les objets connectés, dont au moins un représentant de l'industrie pharmaceutique. Ils réalisent, par petits groupes, une étude sur des sujets très divers, tous liés à la santé connectée : cadre juridique des objets connectés, interprétation et sécurité des données collectées, enjeux

économiques, etc. Ils ont, au final, une vue d'ensemble des problématiques que soulèvent ces objets lors d'une restitution orale de leurs travaux. Notre objectif est qu'ils soient en capacité de mener une analyse critique des objets connectés et applications mobiles de santé qui leur seront présentés par des tiers. Et qu'ils soient en mesure de se positionner, en tant que futur pharmacien d'Officine, sur l'intégration de ces nouvelles technologies qui peuvent constituer un levier vers plus de services et favoriser le développement du lien entre le patient et le pharmacien...

Sophie PINEL et Alexandrine LAMBERT
Responsables de l'unité d'enseignement
SCD « Santé Connectée de Demain »